

**Santé****L'immunothérapie donne des résultats révolutionnaires contre les mélanomes**

Yseult Théraulaz

**Bonne nouvelle en cette Journée nationale du cancer de la peau: il pourrait être guéri grâce à de nouveaux traitements**

«Le mélanome métastatique est un cancer très agressif. Les métastases attaquent le foie, le cerveau, les poumons, entre autres. Son développement est très anarchique, contrairement à d'autres cancers dont l'évolution est plus prédictive», explique le Professeur Olivier Michielin, médecin associé au Centre pluridisciplinaire d'oncologie du CHUV.

Un cancer dont le nombre de nouveaux cas chaque année ne fait qu'augmenter. Les patients atteints par ce crabe, une fois les premières métastases déclarées, survivent rarement plus de douze à dix-huit mois. Ce pronostic est en train de changer radicalement grâce à l'immunothérapie. Plutôt que d'administrer un traitement qui va essayer de combattre les cellules cancéreuses, cette technique stimule le système immunitaire du patient afin qu'il fasse correctement son travail. «Il arrive que le système immunitaire ne réagisse pas à la présence du cancer ou soit freiné dans son efficacité par ce dernier, explique Olivier Michielin. Grâce à ces nouvelles thérapies basées sur des anticorps qui bloquent de tels freins, on arrive à réveiller les globules blancs pour mieux lutter contre la tumeur.»

**Dix ans de rémission**

Cette approche commence à porter ses fruits. «Les 90% des patients qui ne présentent plus de cellules cancéreuses après certaines thérapies cellulaires n'en présentent toujours pas dix ans après, précise le médecin. La profession commence à se demander si, pour la toute première fois, on peut parler de guérison et non plus uniquement de rémission. C'est une révolution.» Et Olivier Gaide, médecin associé au Service de dermatologie et vénéréologie du CHUV, de préciser: «Avec la chimiothérapie classique, seul un patient sur dix atteints de mélanome métastatique tirait un certain bénéfice du traitement.»

**«Grâce à ces nouvelles thérapies, on réveille les globules blancs pour mieux lutter contre la tumeur»**

Autre technique, toujours en immunothérapie: la cellulothérapie. «En se basant sur les caractéristiques propres de la tumeur du patient, on parvient à isoler ses propres lymphocytes T qui ont déjà reconnu la tumeur mais qui ne sont pas assez nombreux, ni assez forts pour la combattre. On va les améliorer, les multiplier et les réinjecter par milliards afin qu'ils la combattent, explique Lana Kandalafi, directrice du Centre de thérapies expérimentales du CHUV. Il faut savoir que les cellules T sont spécifiques à cha-

que personne et elles sont par conséquent les plus à même de soigner le patient.»

C'est donc dans des lieux précis, appelés «salles blanches», que ces cellules sont cultivées. Les données récoltées permettent d'espérer des résultats probants chez 50% des patients traités ainsi. Un succès qui pousse le CHUV à mettre sur pied un centre de cellulothérapie (*lire ci-dessous*).

L'immunothérapie n'est toutefois pas sans effets secondaires. «Lorsque les globules blancs sont surstimulés, ils peuvent s'attaquer au reste du corps, précise Olivier Michielin. L'immunothérapie peut donc provoquer des maladies auto-immunes, comme des colites. Ces dernières engendrent parfois de fortes diarrhées. Tout cela est toutefois réversible et peut être traité efficacement, d'où l'importance d'un centre de référence spécialisé qui peut prendre en charge le patient de manière globale.» Olivier Gaide admet: «Les produits administrés en immunothérapie ne sont pas des Sugus, mais permettent d'éviter une série d'inconvénients liés aux chimiothérapies comme la perte de cheveux, l'isolement et les nausées, entre autres. S'ils présentent aussi

leurs effets secondaires, ces traitements permettent de gagner en efficacité de manière spectaculaire.»

Le plus étonnant, c'est que ces nouvelles thérapies seraient efficaces pour lutter contre des tumeurs qu'on ne pensait pas reconnues par le système immunitaire. «Le cas du cancer du poumon est particulièrement parlant, précise Olivier Michielin. On pen-

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 31'421  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 531.027  
N° d'abonnement: 1084202  
Page: 16  
Surface: 42'275 mm<sup>2</sup>

sait qu'il passait quasi inaperçu auprès des lymphocytes. Pourtant, en les stimulant, on obtient également de très bons résultats.» A terme, cela donne l'espoir que la plupart des cancers pourraient être freinés, voire guéris, par ce type de traitement.

En attendant, chacun peut pré-

venir plutôt que de devoir guérir un jour. «L'exposition au soleil n'est pas le seul facteur pouvant causer un mélanome, mais c'est celui que chaque personne peut maîtriser, rappelle Olivier Gaide. Il faut limiter les baignades pendant l'enfance, car le soleil des jeunes années a une influence double. A la fois sur le nombre de

grains de beauté et sur le risque de mélanome. Et plus on a de grains de beauté, plus le risque de développer un mélanome de la peau augmente.»



**Olivier Michielin**  
Oncologue  
au CHUV

## Cultiver des lymphocytes

● «Le Département d'oncologie, dirigé par le Professeur George Coukos, souhaite développer au maximum l'immunothérapie à Lausanne et créer le plus grand centre européen de cellulothérapie», explique Olivier Michielin. Il se trouvera dans les locaux du CHUV. «Il va permettre à des malades de suivre des thérapies innovantes qui n'existent pas ailleurs, précise Lana Kandalaft. A l'heure actuelle,

nous sommes en train de mettre sur pied un protocole précis que nous ferons valider par Swissmedic.» Le Canton de Vaud a accordé un crédit de 18,5 millions de francs pour la création d'un laboratoire de production cellulaire pour l'immunothérapie. Il finance le lancement du projet. Par la suite, le CHUV compte sur des dons spécifiques. Sans oublier qu'à terme l'assurance-maladie pourrait entrer en matière.